VACANCES

Cest toujours un moment pé t le pour l'administrateur géné al de la Comédie-Française, que dui où il voit poindre à l'horizon difficultueuse époque des conb. Comment satisfaire, les uns, Les mécontenter les autres?

Pour traverser ce détroit, il aut le doigté, la pondération, habileté. l'ineffable bienveillance e M. Claretie, dont la tâche est autant plus difficile, que le cone ne se mesure pas à la somme travail accompli, étant un troit acquis par le sociétaire près une période de vingtanées d'exercice.

On a beaucoup écrit sur ces ameux congés — car i'ai sous les l eux de vieux almanachs des éatres de Paris - dans lesquels rtains sociétaires sont pris à artie pour leurs continuels déacements. Talma, parait-il. ne en faisait pas faute, et je sais, de une anecdote au sujet d'un ongé qu'il s'était vu refuser par Surintendant Général des l'héatres, qui m'a paru ne pas

tre dénuée d'intérêt. Lorsque. l'Empereur avait noré de sa présence une repréntation de Talma, le grand traédien était autorisé à se présenaux Tuileries le lendemain à

A cette heure matinale, Napoin avait l'habitude de déjeuner ur une petite table, placée dans Salon des Maréchaux.

Vingt minutes à peine étaient cessaires à l'absorption de ce pas, au cours duquel il trouvait racore moyen de donner des au-

Un matin, le Chambellan de ervice annonça : M. Talma. -Venez, lui dit l'Empereur,

rnez que le vous félicite : v avez été superbe, hier soir. Je suis doublement heureux de Mous voir, car j'ai une observadon à vous présenter. Vous dites à votre confident, avec un on hautain:

Vous, Narcisse, approchez!". Puis, your adressant aux licteurs placés au fond, derrière vous vous leur dites d'un ton presque aimable :

Et vous, qu'on se retire!" Eh bien, je ne sais pas, moi : Claude, que se-devrait être le non pavé. ontraire!.....

d'une sorte de hautaine bienveiliance.—Je lui dirai donc

avec courtilisie "Vous, Narcisse, approchez ! "Et quant aux licteurs, sans

me retourner, d'un geste large, ieté par-dessus l'épaule, je lancerai d'une voix presque fu-"Et vous, qu'on se retire ("

-Quand rejouez vous "Bri Cannicus ?"

-Le jour qu'il plaira à Votre

Majeste de choisir -Eh bien, mettez la pièce

samedi, j'irai vous entendre et me cendre compte de la justesse de samedi, je suis content de vous." Et comme Talma semblait hé-

Avez-vous quelque chose à demander? dit l'Empereur.

dimanche matin, je vous recestrai après la messe.

Le samedi suivant, alors que ta

de son impérial conseilleur, en feuillus des petits cabarets où omparaison! C'est admira- des clématites en fleurs!

-Que désirez-vous? lui demanda l'Empereur en le regar-

dant fixement. -Sire, répondit Talma, d'un ton de voix où perçait un visible embarras, je viens solliciter de la

esté la faveur d'un congé. L'Empereur, peu partisan, en principe, de cette dislocation du personnel de son théâtre, en entendant ce dernier mot, fronça le

sourcil. - Un congé, dit-il brusquement. Pourquoi faire?

-Mais, Sire, pour rétablir ma

-Vous étes malade. -Malade Non, Sire, mais

fat gué. -Et moi, donc! répartit l'Emlà est impossible. Quand Napo- de: léon est à Paris, Talma doit y "La Joie fait puer?" Comé-être!... et d'ailleurs, ajouta le die en racte de Mme de Girarouverain le plus naturellement din. du monde, votre présence m'est

monde! -Votre Majesté me permetelle d'insister respectueusement? -Non monsieur," dit l'Empe It ise mémoire. reur Puis se radoucissant : Voyonse dit-il, il y a autre chose que vous ne me dites pas Pourquoi cette absence 🖯 ce

besoin immédiat de liberté? 'ai grande envie d'une petite propriété qui va se vendre à Brunoy. J'ai bien une partie de l'argent nécessaire, et l'on m'offre une somme qui solderait cette acquisition, Votre Majesté m'autorisait à donner à Lyon quelques représentations.

cher Talma, achetez Brunov, et troupe Mile Broisat. restez à Paris."

ie dois le dire, n'eut pas, par la tune de la Comédie lui permetsuite, un grand nombre d'imita- tant de ne pas laisser partir en teurs :

que je sais du fils adoptif de de trois mois encore! ... mais mettant un certain orgueil à ve-

Impitoyablement ce théatre ser- Got, qui toute sa vie eut hormait ses, portes nn mai pour Narcisse, en somme, a toute ne lev entr'ouvrir qu'en septem- volontiers racheter ses congés.

mais Thiron accompagnait mon ami, le célébre peintre Bonvin, à Marcoussis, et quand le Maître avait brossé une de ces petites mer-Thiron allait les vendre à Paris. à ces heures de détresse, sa brosse, le Bichon et se tirait d'affaire mon observation. Allez, Talma, en donnant des coups de fer à

Moi, j'avais le bonheur de prensiter à prendre congé de Sa Ma- dre pension à Montmorency, de Paris lorsque vient la belle Sacrement à 4 p. m. -Alors, venez aux Tuileries gite.... quant au reste, pas un frais, et où l'on peut, en somme, en étudiant le "Menteur" ou tropicale?

croulait sous les applaudisse de Sannois, que de fois, la gorge repos est nécessaire à ceux qui ments. Talma, qui s'était efforcé brûlante, j'ai jeté un regard p ein toute une taison ont pavé de leur de rendre exactement l'inflexion de convoitise sur les bosquets tendit Napoléon, qui du fond de ent été si doux de me désaltérer sant renouvellement exige une a loge, s'écriait : "Il n'y a pas de la l'ombre des vignes vierges et

le me souviens qu'une de mes Le lendemain matin, après plus grandes émotions, pendant avoir complimenté de nouveau mon séjour à Montmorency, fut Talma sur son succès de la veille. de trouver une petite pièce de dix sous sur la route du Château de la Chasse.

Mon trésor me dura près de deux semaines !.....

Sous la remarquable administration de M Edouard Thierry. haute bienveillance de Votre Ma- la situation n'étant pas assez gle? Il y aurait bien, me di-Mme Plessy et Mideleine Brohan allaient volontiers à Bade, dont le directeur, M. Bénazet, était à cette époque un galant Mécène.

Régnier allait à Londres. C'est même pendant un de ses congés qu'un typographe, peu habitue à la composition de l'affiche en langue française, avant dérangé de sa place une lettre dans le mot " Peur," le public, avec stupéfacpereur. Ce que vous demandez tion, se vit convier à l'audition

A l'époque de leur congé, les nécessaire.... l'attends du sociétaires étaient très demandés à Vichy; le fermier des eaux était à ce moment M. Callou. gendre de M. Denièvre, de cour-

Mais comme le Maréchal Vaillant, surintendant des Théâtres Impériaux, n'admettait pas que le service de la Comédie-Francaise souffrit de ces déplace--Eh bien, Sire, voilà la vérité: ments, il arrivait qu'en une même semaine on allait trois fois à Vichy, jouant rue de Richelieu entre chacune des représentations données sur la scène du Casino. Got et Delaunay s'absentaient

t ès rarement. · Coquelin et Mlle Reichemberg y étaient vivement sollicités et l —Si ce n'est que cela, répondit Mme Nathalie, l'inoubliable créa-Napoléon en allant à son bureau trice du "Village" de Feuillet, et en prenant à pleine main une voulait bien m'associer à ses sucpoignée de billets de banque qu'il cès sur cette scène de Vichy, qui. remit à l'artiste. Prenez, mon la ce moment, comptait dans sa

Sous la fulgurante administra-l Ce mode de rachat de congé, tion de M. Emile Perrin, la forcongé ceux des artistes dont le nom avait une réelle signification sur l'affiche. Delaunay, peu sou-Pendant son séjour à l'Odéon, cieux des succès obtenus en deen l'an de grace 1858, la Direction hors de la chère maison, passait nous accordait bien un congé, et ses étés au service du théâtre. nir, à pied, de Versailles à Paris.

reur des deplacements, se falsa otre confiance, vous l'honorez bre Que faire?... à cette Quant aux autres artistes, par

epoque les tournées n'existaient une adroite combinaison adminispas entore. Pour attendre ce trative. M. Perrin veillait à ce mois de septembre, ce port de qu'autant que possible, les uns salut.... ce que nous dépensions ne partissent que lorsque les d'ingéniosité, am ne le saura ja- autres étaient de retour:

l'ai gardé mémoire d'un congé que m'accorda M. E. Perrin au veilles que se disputent mainte- mois d'août de l'année 1876. Il ne nant les collectionneurs sérieux, me laissa partir qu'après m'avoir fait promettre que je reviendrais Un de nos camarades. Fevrier, sachant le rôle de l'"Ami Fritz;" qui avait été chapelier, reprenait, ce rôle ne comptait pas moins de

sept à huit cents lignes !..... Comme Auber, M. Perrin avait horreur de la campagne. disait-il souvent, que ce mépris

dans un notel tenu par de braves saison!.... Il y fait chaud à la Alsacien-, qui me faisaient cré- campagne!... il y a des moudit trois mois. Oh! je ne man- chest.... on n'est donc pas quais de rien, bonne table, bon mieux sur le théâtre, où il fait sou dans ma poche. Que de fois, s'offrir l'illusion de toute la flore

I'" Ecole des Femmes" sur les "D'un autre côté, ajoutait-il

personne dans un répertoire d'autant plus fatigant que son incesmémoire toujours en éveil.... Ah! parhleu : si l'on pouvait obtenir que le congé des artistes soit absolument consacré par eux au renouvellement de forces qu'à leur retour ils mettraient au ser-

vice de la Maison!.... "Ces congés seraient une choe juste, une mesure indispensable, mais à distance. Quelle surveillance exercer sur ceux qui es saieraient de se soust aire à la rèprospère pour leur offrir le ra- sait-il encore les jours où il pachat de leur congé, Bressant, raissait d'humeur souriante, une combination qui aurait tout au moins l'avantage d'équilibrer les situations ce serait le versement. dans la caisse sociale, de la moitié des bénéfices réalisés par les sociétaires en représentation pendant leur congé; mais je dois vous avouer que je n'attends rien de ce mode réparateur!

Et pour conclure, après avoir relu cet article, et quelques-uns de ceux qui ont essayé de traiter cette ine luble question, je crains bien que la seule conclusion qu'en puisse tirer le lecteur, ne soit que les conseils ne font plaisir qu'à ceux qui les donnent et que le docteur Pangloss, en se faisant l'incarnation de la sage maxime de Leibnis, aurait pu y ajouter celle de l'ancien droit

"Abueus non sollit usum!"

L'abus n'enlève pas l'usage!"

Frédéric FRBVRR. Ex vice doven de la Comédie Francaise.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST. LOUIS. Unartres, pres Orleans. Dimanche, messes a. 6, 7, 8, 9

et 11 heures. STE MARIE Archeveche. Chartres et Ursuines. et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Rivière Tehefuncta—NEW OAWELTA, RAM
El 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Rivière Tehefuncta—PINELAND, 5:30 AM

Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après le messe de 7 heures. IMMACULEE-CONCEPTION, (Je

suites), Baronne et Commune. Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 Antiles et 11 heures. STE ANNE.

St-Philippe pres Roman.
Dimanche, Messes à 6 1/2, et 91 2 heures. ST. AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

ST ANTOINE DE PADOUE.

Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapulet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp, pres Girod. Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h

ANNONCIATION, Marais et Mandeville. Dimanche, messes a 7: 8 et 9:30- Liste des navires partis pour la à 5 heures Rosaire et Bénédiction STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Boad entre Broad et Dorgenois. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 -Quelle singulière manie! me heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint

> ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut, Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M

STE-THÉRESE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6, 7,30; a 8
30 pour les enfants. Grand'messe à

MATER DOLOROSA, Coin Cambronne et Burthe, Carrol-

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M. PREMIERE ÉGLISE EVANGÉ

LIQUE FRANÇAISE, (Fresbytérienne) de la Nouvelle-Orléans.

Horaire des cultes: Tous les di-manche à 3 h. P. M., dans le Tem-ple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.

Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol, No. 1213 Avenue Washington.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST. 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11 Mercredi soir séance à 7:45.

success different

Maarana uritara 24 aut. 1967. Pourat par .- ft.ten. Met.ub. ogique a l'auvalie Oridane Department du l'Agrice L'Muse & C Esquis A. M.

	- 10 mm	fician bediens	Cigno da da go	Han war. pied	Changesten er di
			iå.	3 2	-0.1
-	ta Lauis		30	เรีย	
:	36:50	44	4	20.7	.08
	Memph's		28,	14.7	40.2
	Selena		4.8	147	-0.6
	Finksburg				
	Densidecaville	3.5	25	10.2	O. H
1	Blie-Oridan 1		15	6.9	05
-	Calvide	• • • • • • • • • • • •	31'.	11.2	-0 i
٠I	Taba		31	120	
ı	Pitteburg	30	32	6.0	
1	Dingings Hi	6. 0	BQ!	12.0	*1.4
٠	Conisville		16		
	Esstville		40.	7.3	- 0.1
	Jattescogs		11	3 4	
	Little Book		33	3.8	0.0
4	Arthur Olty				
	F1.101				
-1	Alexandria		\$21		
	Box bres				
ď	Chamber		39	••••	

NAVIGATION E LUVIANI.

Diparto de hateaux a vapen DIMANCHE 35 AOUT 1907.

Liste des navires dans le port

STEAMERS. Mouillage Nome Destination Anglo-Chilian Stayv dock New York 2me diet a Appomatox Bosse del Toro 1er diet 15 Binefielde Nicaragoa ler dist 14 Bitme ler diet 37 Candleshoe Pic tier

Chickshominy Port Limon Alger Ceru Exchange Norfolk Stuye dock the North Denaby Hondorse Ros diat 14 Dagemerk Stuye dock liger El Dia Ter dias 15 Ellie Etonian Havre, Londres 1er dist 37 Italian Prince Hambourg in Julie

Liverpool A. T. CAL Norbeim Honduras 3me die 30 Barcelone rue 5me ler dist 13 Mexico Ave Peters

Pio IX Planet Neptune Paobla Royal Scripter Rotterdam rue 5we Tricete, etc . rue 3me 3me clet 27 Hambourg Toronto Port Limon lor diet 14 Venue 3me diet 30

Honduras Liverpool rue Girod Waylarer

Nouvelle-Orléans.

NEW YORK. Steamship Comne, Poet, parti 22 sout LIVERPOOL.

Steamship Antillian, Japha, Steamship Mirs, Simmon, parti 11 juil Steamship Senator, Pyle, parti 18 juil Steamship Yucatan, Reed, parti 20 juil Steamship Asian, Wood, parti 25 juil Steamship Jamaican, Robb,

parti 1 août Steamship Wanderer, Hunter, Steamship Cubsu, Lofthouse, parti 10 sout Steamship Wm Cliff, Davies, parti 10 sout

RIO DE JANEIRO Steamship Bellanoch, Chambers,

parti 9 sout Steamship Milton, McDonald, TRIESTE perti 7 Steemship Clars, Sar parti 20 juil Steemship Sofia Hohenberg, Bossanich,

parti 3 sout LONDRES Steamship Kingstonian, Kerrniah, porti 20 sout

Steamship Virginia, -- parti 17 sout E. J. LOUAPRE,

Fournitures pour Epiceries et Buvettes. ARTICLES EN EOIS, OSIER, VERRE ET PERBLANC. -Beul Agent des ----

Muspendus 233 RUE DECATUR. P. O. Box 1367-Nile-Orienni, i me Téléphone 2540-L.

Balanera Mawr et des Porte-Balais

VAPEURS.

31 mare- 1 sc -- dim

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALS

TRANSATLANTIQUE. Ligno directo un Müvre, Parie (Vrance) Partant tone les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 43. Rivière du Mord, plot de ree Morten.

*LA TOURAINE, 29 août. *LA LORRAINE, 5 septembre. *LA SAVOIE, 12 septembre.
*LA PROVENCE, 18 septembre.
*LA LORBAINE, 26 septembre.

LA SAVOIE, 3 octobre.

"Vajus ra à double hélique.
Départe extras:
LA GASCOGNE, 14 sept., 3 P.M.
LA BRETAGNE, 28 sept., 3 P.M.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE LIGNE DIRECTE. S. S. YIRGINIE, 15 sept. 1907 (Prend des passagers d'entrepont.)

Passage de Première Classe - - \$80.00 Passage d'Entrepont - - - - \$37.0 PRANE J. ORPILA. Agent général de ésé

FEMINA DE F

New Orleans

Northeastern A Norfolk et retour \$45.10

LES EXCURSIONS DU MERCERDI A LUMBERTON, Miss., AUX POINTS INTERMEDIAIRES

LE ID AVEIL.

A vec le même boraire que LEXCUSSION DU DIMANCES. Quittant la Nouvelle Orléana 7:40 houres a

ZII rue St-Charles Dépôt au coin des rues Press et Lavés

Compaguie de Chemin de Yazoo & Mississippi Valley.

Départe Bu letin observé Arrivée

Quette	ions [2 AVRIL 1905] Quet	dies se
No 8	Rapress de Aemphie	No 13
3:15	Trains réguliers de Mem-	8:15
20.	phis, Tenn., faireat des stations locales.	6. 7.
22	Express de joue tocate	No 2
.00	Pour Vicksburg, Natches at 16 points inter-	5:50
8. m.	méditures	p. m
No 34	1	No.
	Bayou Sara Accom ta	9:4
p. m.		D. M
No 36	1	No 37
:00	Excursion Dimanche	9:40
30 .	1	p. m

BUREAU DES TICKETS. AT-CHARLES ET COMMUNE JOHN A. SCOTT, Assistant Gén. Agt. Paes.

A. J. McDOUGALL, D. P. A.,
Mouvells Orléans. CHEMINS DE FER

<u>Changement de Tableau</u>



TRAIN NO 5 "TEXAS LOCAL"

Commençant le 25 août 1967 - Essay Ce train quittera la Nouvelle-Orieans "Union Station" journellement à 4:50 heures A. M. au lieu de 40 A. M. comme auparavant.

Bureau de Billets en Ville, 227 rue SI-Charles.



CHARMANTS POUR CETTE SAISON

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS

Limite de retour 31 octobres 8T-10UIS 26.00 LOUISVILLE...... 27.25 CINCINATI..... 30 00 DETROIT----- 40 00 NIAGARA FALLS..... 43 55 TORO . TO 47 90 DENVER 43 00

-marche-N'importe où vous allez, l'Illinois Central offre les mellieurs services.

> Bureau des Billets en Ville. 141 Rue St-Chartes.

PAR NEW YORK

Eau ou chemin de fer au

Pour plus d'informations demander

15mars -



\$1.00

DIMANCHES ET MERCREDIS

Barford Louis Pleasant Grove Bush a train quittant la Station de la rue Fress a 7:20 a.m. Arrivant à la Nouvelle Orisens à 7:20 a.m. LES BEAUX OHARS VEST (BITLES HUM LES BEAUX OHARS VEST (BITLES HUM

Pour plus amples informations a'ndrasser 6. B. AUBURTIN, C. F. & P. A. No 705 rue Gravier, sons i Hôtel St Charles (Phone Main 48%) 87 sept—27(28**

compte.

vous lui imposez.... qu'en dit- close pour jamais. -Il répand que c'est impossi- quise pour se lever de table, en du fleuve tranquille longeant le

d'Alligné. -Mais, reprit le collectionneur, je suis bien résolu. S'il s'entête, je m'acharnerai. Je s'exenea. trouverni autre chose. Je le sau-

le sens en péril I Solange n'en pouvait écouter davantage. Une défaillance as veux. N'était-ce pas plus sup les ouns de sa camériate.... Houx trésor, tout ce qui lui restait elle perdit connaissance. de Pierre ?.... Que faisait on de lai, peut être, à cette minute même f Ceux qui avaient tué le père, ne a'en prenaient-ile pas à l'enfaut ? Se retraite était bien

cachée, ses parents nourriciers

qu'elle devait savoir relative | ne ne sut qu'elle restelt là, gi-- Mais, intercompit M. d'Alli- ment à son file, qui l'en averti : sante, à demi morte, pendant des gné, votre condition pour l'heri- rait maintenant ! La bouche qui heures. tage.... Cette paternité que promettait de le lui dire était

ser pour cinq & six millions obez sa fille, empêcha encore cel- ne, conleur de nuage, enveloppait d'œuvres d'art et me désoler, moi le ci de a'évanouir. a qui il doit tout, platôt que de Mme d'Alligné, ne ce souciant me donner une satisfaction aus | par que la conversation se continuât devant les domestiques, te, cette jolie tête, taut admirée ... Aussi enfantine, sourit étant donné le tour qu'elle avait | ... naguere encore si éperdument

pris, entraina les deux messieurs aimée. au fumoir. Comme elle avait para sonf

pas pour la retenir. Elle s'enfuit, gagna sa chambre comme un refuge suprême, sourdit ses oreilles, obscurcit ses | s'y précipita, haletsute, abréges | sa ruisseler ses larmes et éclata

pliciant que tont, les craintes de Puis, lorsqu'eufin elle se trou- Elle vieillard — si horriblement va seule, les verrous tirés, elle ment. réalisées alors qu'il les expri- cessa de lutter, s'abattit sur la mait ? . . . Et elle, la cause ! Puis, chaise longue, et, goûtant l'atla pensée de son petit Etienne traction du néant, dans une esvepait de surgir. Où était le pèce le soulagement désespéré,

III -

LENDEMAIN DE MEURTRE

La comtesse d'Herquancy mit étaient surs. Pourtant.... Et longtemps à reprendre ses sens. pée. la malheureuse se rappelait l'a. | Comme elle avait affirmé sou

Quand elle revint à elle, un ai-

lence profond, - le silence de la

Le mouvement que fit la mar- compagne, de la forêt proche,

ble. Comprenez vous f.... Refa- provoquant un auprême effort parc, le silence du ciel d'automla Louvette. Tout dormait dans le château. La maiheureuse souleva sa tê-

Le flot farieux de la viere-La, Solange, à bout de forces, vint d'un seul choc à son cœur. Alore, sans même étendre la main pour faire jaillir la lumière versi coûte que coûte. Car je frante toute la soirée, on n'insista électrique, profitant au contraire de l'obscarité, de la solitude, de tout ce qui lui donnait entin la liberté de la douleur, Solange lais-

> en aanglote. Elle pleura longuement, folle-

Les images attendrissantes. souvenire délicieux, l'espèce de remords qui saisit l'amour dans la brutalité de la séparation comme si tout ce qu'il a donné n'était rien auprès de ce qu'il poquait donner encore, - l'apltolement, l'horreur, tontes les faces ondoyautes du désespoir, se levalent tour à tour dans cette ame si épouvantublement frap-

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commencé le 2 juin 1907

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

(Suite.) - Oh! madame, pourquoi

ne venx rient 15 vone obeirai jaequ'à la mort.... Mais Suzanne semblait ne plus l'éconter. Depuis longtemps, ce Lisou, et comme affamée de tensecret lai pesait. Depuis trop dresses, avant toute parole, elle sondain, accuserent de la fatiternelle ini manquait, celle de s'entendre appeler : maman! Alora, c'était fini. Elle na résiste rait plus Elle allait tout dire.

-Ecoate Rosc .. le temps ent venu.... Il fnat cue la encher C'était une soirée d'automne, très douce et très calme; il ny avait pas un soulle dans les arorea et la lune argentait le ruban capricienx de la Combesuté. Le comte était descendo, apres di ner, jusqu'à la terrasse du bord de la rivière et Sozanue venait de

Elle balbutia:

vreuse, entraîna Rose. -Paisque nons sommes seules viens, mon enfant, viens vite . . . viens apprendre le drame qui entours ta naissance.

Elles entrèrent au château. pu inventer de châtiment en pour, parce que ceux qui qu'. Un instant après, elles étaient plus grand que celui de emmenait une dirent : "Ne dans la chambre de la comtesse la séparer de sa fille qui venait pieure pas.... nous vedonc m'aimez-vons ai fort, mot que celle-ci ferma, afin d'éviter de naître. Ils la lui ont enlevée nons te chercher pour tonte surprise. Da reste, elle afin que l'enfant fut élevée loin que tu sois heurence.

Chez elle, les fenêtres étaient onvertes, laissant pénétres l'air pur de la nuit. Suzanne approcha un fantenil du balcon. s'y

longtemps, la suprême jois ma la serra contre son cœur et la gue. Elle dit : convrit de bansers. -Puis toute son âme parut e'exhaler dans un seut cri-

-Oh! mon enfant! ma fille!

ma fille i

front.

assit, attira brusquement Rose.

Interdite et frémissante, Rose-Lison se taisait. Elle attendait. Elle n'oeait deviner.... Et tout à coup elle sentti que des larmes tombaient sur son

-Oh! madame, vons pleurez? du chagrin f

-Tais toi, Rose, ta's tol voir partir Nathalie et sea deux que je peux me confier & toi, et file qui l'y rejoignaient. Royanmont était enseveli dans un proque to es plus grave et plus sé rieuse qu'on ne l'est A ton age. . l'aurais bien voulu ne jamais fond silence. La comtesse, fié-Le secret que je vais te confier me séparer d'elle..... Et je me est redontable et pourtant, je souviens aussi qu'un jour pour un moment pnieque n'hésite plus Un jour, des elle me dit :" A bientôt, à biennous n'avons rien à craindre, gens méchants, trompes, ont tot !" Et ce fut quelque temps avoula panir one femme de la près, que, sur le chemin qui lonfante qu'elle n'avait pas même genit la rivière, une voiture songé à commettre, et ils n'ont m'emporta.... Et je n'ai pas

droit de la revoir, une fole, ou deux fois par an, sous la surveillance des yeux jaloux et cruele qui empêchaient toutes ses tendresses Devines to ce que cette femme a du souffrir ! Rose Lison avait part. See yeux,

est venue, il n'y a pas longtemps, me demander si je me son venats d'an jardin qui bordait une rivière et de la voiture dans laquelle je fus emportée, j'ai répondu que

je ne me rappelatapas. Je meu-

tais. Je me sonvieus....

- Loreque votre belie-eceur

-Et de quoi te souviene ta, entant? murmurait la comtense, palpitante. —Je me souviens qu'ans femme, à de longe intervalles, appa-.... Est ce moi qui vous ai fait | raissait auprès de moi et qu'elle m'entraînait an fond du jardin pour tâcher d'être soule svec aisse moi te dire.... Je sais moi. Et là, elle me prenait sur ses genoux, et elle m'embrassait

..... oh! ei doucement.... que

PHONE MAIN 4027.

ZBRYOV 🚣 DE L'ANNEE.

Plusieurs a tres à aussi bon

RAILROAD

EN ALLANT OU BEVENANT

choix.



EXCURSIONS OUR L'ALLES ET LE RETOU

Covington
Clatborne
Abita Springs
Mandeville Jot.
St. Tammany
Florenville Jot.
Bogsluss

TOUS LES TRAINS. CHARS UAFE. SALON. INCLUANT LES

saile de la Comédie-Française routes poudreuses de Daumont et parfois, il est bien évident que le 10 h. Bénédiction à 5 P. M. Steamship Atlantian, Highton, -Ta veax le savoir chère pe savait fait prévenir qu'elle n'avait selle avait seulement le C'est devenu chez moi une idée vertissement du billet qui l'avait (besoin de repos, sa volonté qu'tite f fit la mère, dont la voix p'un besoin de personne.... fixe, un souci, il s'en rend bien fait courir à Bois-le-Roi. Ce on la laiseat tranquille, person

DE

LA

JULES MARY PREMIÈRE PARTIE

Les Loups et l'Agneau

qui ne suis rieu pour vous ?

trembla soudain. -Oh! madame, madame... je